

POLITIQUE CULTURELLE

# La contribution des médias jugée primordiale pour valoriser la culture en RDC

Depuis l'accession de la RDC à la souveraineté nationale, le secteur culturel a du mal à décoller. En plus de 50 ans, la culture navigue comme un bateau sans phare. Le budget de l'Etat alloué à sa promotion n'est pas assez important. Les artistes congolais sont restés pauvres parce que ne recouvrant pas leurs droits d'auteur. Ajouter à cela, les conditions de travail. La RDC manque d'industries culturelles, des infrastructures adéquates, d'espaces... pour permettre aux artistes de mieux s'exprimer. D'où, la nécessité de relancer le secteur de la culture par l'élaboration d'une politique culturelle nationale.

La RDC, consciente de cette réalité, entend réaliser un travail titanessque dans le secteur culturel. Ce travail consiste en l'élaboration de sa politique culturelle. Le document devra permettre à ce secteur de quitter l'étape du loisir pour participer efficacement au développement du pays et constituera un cadre de référence pour le Gouvernement. Ce cadre présente les objectifs, les orientations et les moyens destinés au secteur culturel.

La mouture du projet de la politique culturelle congolaise doit déboucher sur la conception d'un plan d'action nationale. Il s'agit d'élaborer des projets culturels à court, moyen et long terme pour permettre rapidement l'émergence de la culture congolaise.

Ce document stratégique

devra prendre en compte tous les domaines de la culture comme la musique, le théâtre, les arts plastiques, la littérature, les contes, les croyances, les valeurs, le savoir faire traditionnel, etc.. Il est question d'intégrer dans la politique culturelle, la formation dans les domaines précités. Il est une nécessité pour chacun des congolais de s'imprégner de chaque discipline culturelle et aussi initier les jeunes à l'art.

Outre la formation, il faut penser à promouvoir tout le secteur culturel de la RDC. Les arts congolais devront en principe dans l'avenir, si l'on tient compte du document, disposer des cadres des productions adéquates, d'un budget qui doit être à la hauteur du besoin afin de contribuer au développement du pays.

## LES EXPERTS DE L'UNESCO À PIED D'ŒUVRE

Soucieux du développement du secteur culturel, le gouvernement congolais a recouru à l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) pour l'élaboration de la politique culturelle. Il a demandé l'appui des consultants de cette institution internationale qui a une expertise avérée afin de travailler avec le ministère de la Culture et des Arts. C'est ainsi que les experts de cette organisation sont à Kinshasa pour accompagner la RDC dans la mouture de ce document stratégique.

Les deux consultants de l'UNESCO, Francisco D'Almeida et Bernard Boucher consultent les différents acteurs culturels (artistes, opérateurs culturels

et journalistes chroniqueurs évoluant dans le secteur culturel) pour un travail devant aboutir à l'élaboration de la politique culturelle nationale.

Ces fonctionnaires internationaux ont échangé, depuis qu'ils sont là, avec les différents responsables des services spécialisés de la culture. Ils ont été, à titre d'illustration, à l'Institut des Musées Nationaux du Congo.

Le travail fini résultant des échanges entre ces experts et les acteurs culturels pourra être fin prêt au mois de juin et sera présenté sous forme d'un projet de loi portant politique culturelle.

## LES MÉDIAS IMPLIQUÉS

Les experts de l'UNESCO ont également impliqué les médias dans l'élaboration de la politique culturelle de la RDC car la presse joue un rôle primordial dans la promotion de la culture et des artistes. Hier, lundi 23 avril 2012, les chroniqueurs culturels de la RDC évoluant à la télévision, à la radio et la presse écrite ont été associés à la mouture de ce document.

A travers un échange avec la presse culturelle, les consultants ont recueilli des propositions très constructives pour leur permettre d'avoir une idée sur la mouture d'un travail comme celui de la politique culturelle.

Face aux chroniqueurs

culturels, les experts de l'UNESCO ont voulu s'imprégner du fonctionnement du secteur culturel et du rôle des médias dans la vie culturelle. Par rapport à ce sujet, les chroniqueurs culturels ont essayé de réagir.

Pour Dieudonné Yangumba, chroniqueur culturel à la RTNC, la chaîne nationale, n'accorde pas assez de valeur à la culture car le budget de l'Etat alloué à ce secteur est faible tandis que Aneki, chroniqueur culturel à la radio nationale pense que c'est une question de mauvaise organisation en RDC dans le domaine culturel.

D'autres problèmes ont également été évoqués durant cet atelier. Il s'agit entre autres de la professionnalisation des métiers culturels. Yangumba fait remarquer que les artistes refusent souvent de travailler avec des professionnels et préfèrent évoluer sous forme d'associations sans but lucratif au lieu d'être des entreprises culturelles.

En plus de cela, ajoute-t-il, l'Etat ne considère pas les professionnels de la culture qui sont pourtant formés dans le domaine des arts.

Pendant la discussion, l'on est revenu sur la question essentielle. Quel est le rôle des médias dans la valorisation de la culture ? A cette problématique, Tony

Ndala, de Couleurs TV pensent que le vrai obstacle, c'est le non respect des cahiers de charge de la part des chaînes de TV qui, pour la plupart, sont des chaînes privées commerciales.

D'autres propositions ont été également évoquées. Certains chroniqueurs culturels sollicitent la création de directions culturelles dans les chaînes de télévision comme c'est le cas avec des directions des informations et des sports au lieu de dépendre des directions de programmes. Le statut de journaliste culturel a aussi été sollicité.

Il ya également la question liée à la subvention de chaînes privées qui s'inquiète de la promotion de la culture, le rôle réel du Fonds de Promotion Culturelle et du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel et de la Communication, la pauvreté des hommes de la culture. Tous ces points ont fait l'objet de échanges entre experts de l'UNESCO et les chroniqueurs culturels.

De tout ce qui précède, est important comme l'a souligné un des consultants que la haute autorité du pays soit le président de la République s'implique lui-même dans la promotion et valorisation de la culture.

Dieumerci MAYAMBE

Chaque matin, exigez un numéro de FORUM DES AS auprès de votre vendeur des journaux

## AIR TROPIQUES AVIATION

«La sécurité assurée» HORAIRE DES VOLS

Jours:	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Heure:	08H00	08H00	08h00	08H00	08H00	08H00

Présentation à Ndolo tous les jours à 7h00':

- Tous les jours:

Kinshasa - Matadi - Boma - Matadi - Kinshasa

- Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi ;

Kinshasa - Matadi - Boma - Muanda - Matadi - Kinshasa

Pour tout contact, appelez-nous aux numéros ci-après:

- Kinshasa : 0898949904

- Ndolo : 0819937572, 0999937572

- Matadi : 0998110589, 0998513457

- Boma : 0999690069